

: nos émissions  
radio
[replay radio](#) / [Itinéraires](#)

## Shadi el Zaqzouq : "je suis palestinien, musulman et punk"

Hind Meddeb retrace aujourd'hui l'itinéraire de l'artiste palestinien Shadi el Zaqzouq qui vit à Paris depuis cinq ans. Représenté par la galerie Marc Monsallier, il expose à Art o'clock, une foire d'art contemporain qui ouvre ses portes à La Défense à Paris du 19 septembre au 21 septembre.



Mis à jour le 09/05/2014 | 23:31  
publié le 14/09/2013 | 08:38



S'ABONNER



Podcast vi

Exilés palestiniens, ses parents se sont rencontrés au Caire lorsqu'ils étaient encore étudiants. Professeurs, pour trouver du travail, ils ont du s'installer en Libye. **Shadi el Zaqzouq est né dans une famille de six enfants où l'on entretenait le rêve d'un retour en Palestine.** Pour surmonter la douleur de l'exil, l'enfant prodige se réfugie dans le dessin et la peinture.

Shadi el Zaqzouq a 15 ans lorsque sa mère décide de rentrer à Gaza. Elle a un titre de séjour pour elle et ses enfants, mais son mari, né au Caire dans une famille de réfugiés palestiniens, fait partie de ceux qui n'ont pas droit au retour. Nous sommes en 1993 et suite aux accords d'Oslo, la mère de Shadi espère qu'elle parviendra à débloquer la situation.

Ce n'est qu'à travers son œuvre que l'artiste Shadi al Zaqzouq parvient à surmonter la violence de sa généalogie

palestinienne...En 2006, **Shadi el Zaqzouq** gagne un prix décerné par la **fondation al Qattan et le Consulat de France à Jérusalem**. Il est invité pour une résidence de six mois à la Cité des Arts à Paris.

Il gagne le prix grâce à son œuvre "Ligne rouge", 60 cartons exposés sur un mur qui forment eux-même un mur qui rappelle le mur de Palestine. **L'œuvre symbolise les limites à l'intérieur desquelles le peuple palestinien survit**, elle décrit aussi le sentiment d'enfermement. Les peintures ont été réalisées à l'intérieur des cartons.

Face au déclenchement de la guerre civile entre le Hamas et le Fatah à Gaza, **Shadi el Zaqzouq décide de rester en France**. Ses premières années à Paris sont difficiles, il se sent étranger. C'est seulement lorsqu'il s'installe à Saint-Denis qu'il a l'impression de trouver sa place, dans cette banlieue métissée où il est un étranger parmi d'autres.

Dans ses dernières œuvres, **Shadi el Zaqzouq représente des figures de musulmans punks** : comme ce jeune homme, une crête sur la tête, un foulard palestinien autour du cou, son tapis de prière déroulé devant une bouche de métro, avec son chien tapis à ses pieds. Une image contradictoire qui détourne l'idée que l'on se fait du musulman dans la cité.

Retrouvez l'œuvre de [Shadi El Zaqzouq](#) exposée à la Foire Art'O Clock à la Défense à Paris du 19 au 21 septembre.

#### A LIRE AUSSI

- **Itinéraires bis : cap sur la célèbre route de la Corniche**
- **André Glucksmann, l'homme bonheur**
- **Mounir Fatmi, des puces de Tanger aux musées d'art contemporain**
- **L'astronomie : la vocation de Fatoumata Kebe**
- **Fabienne Kanor, exploratrice des continents noirs**

#### SUJETS ASSOCIÉS



#### A LIRE SUR [culturebox](#)

- **Le Londonien King Krule signe avec "The Ooz" un des grands albums de 2017**
- **"Sign O' The Times" : le concert filmé de Prince en 1987 au cinéma jeudi**
- **Un tableau du maître italien Giorgio de Chirico dérobé aux Beaux-Arts de Béziers**